Vol. III Morinville, Alberta, 2 Novembre 1911 No 35

LE PROGRES

Directeur-Gerant : Omer St-Germain, Avocat

"Notre religion, notre langue, nos droits"

PRIEZ POUR NOUS !

C'est aujourd'hui le jour des morts et tous en ouvrant le livre du passé, trouvons une larme pour tant d'êtres aimés, partis à jamais.

Novembre ! mois de prières, tu apportes dans les replis de ta robe grise des jours froids comme le tombeau, tristes comme un linceul...

Priez... priez pour nous !

Ils sont là, nos chers morts, couchés dans la terre bénie ; sur eux, la rafale seule, hurle un gémissement glacé. Quatre planches vermoulues, dix clous rongés de rouille, des ossements brisés, une mèche de cheveux, voilà ce qui reste de la vie, de la grandeur, de la beauté...

Priez pour nous !

Ne reviendras-tu pas ? père bien-aimé, qui, là bas, dans le sablonneux cimetière du pays natal, dors ton dernier sommeil ? Pourquoi as-tu laissé tant d'orphelins alors que ton foyer était si rose?

Plus loin, une croix modeste cache une mère, refroidie dans une dernière caresse, et dont le départ laissa au cœur une inguérissable meurtrissure.

Jeune épouse ? ta bouche ne s'ouvrira plus pour mouiller de bonheur les lèvres du fiancé d'hier... les vers du cercueil ont creusé dans ta joue la trace d'un dernier baiser et la nuit du sol dur sera désormais ta chambre nuptiale.

La fillette gentille, fauchée avec ses dentelles ; le jeune homme, frappé dans la force de la vie ; le bébé blond, tombé comme un épi vert, avant la moisson ; le vieillard, ridé par les ans, tous, parents et amis, frères et sœurs crient dans le vent du soir : priez... priez pour nous !

Venez chrétiens, approchez des tombeaux et qu'avec vos ferventes prières, une larme tombe pour réchauffer un moment le brin d'herbe jauni qui recouvre les fosses !

Prions pour les morts, ils nous ont tant aimé, et Dieu, maître de la vie permettra que demain d'autres soient là et prient aussi pour nous.

LA NAVIGATION DANS L'ALBERTA-NORD

Des employés du gouvernement fédéral sont à faire d'importants travaux dans la rivière Athabaska et font sauter les nombreux massifs de roc qui furent toujours un sérieux danger pour la navigation.

Les travaux sont sous la conduite de M. J. H. Biron, ingénieur expérimenté et seront continués jusqu'à la fin du mois décembre

o

CHARRETIER TUE A STETTLER

—o—

Un pénible accident a eu lieu jeudi dernier à Stettler, Alta, vers cinq heures du soir, alors qu'un charretier nommé Robert Young, conduisant un voyage de gravois tomba de sa voiture et fut écrasé.

Les chevaux ayant eu peur prirent le mors aux dents et occasionnèrent la chute.

Le défunt était âgé de 25 ans et laisse une épouse et deux enfants.

o

LA GARE DE MOOSE JAW

Le Grand Tronc Pacifique et le Canadian Northern se sont portés acquéreurs du coin nord-est des rues Main et Cariboo, à Moose-Jaw et ont l'intention d'y construire leur gare Union.

La transaction a eu lieu jeudi et le montant de la vente se chiffre à $100,000.00

LES SUICIDES A WINNIPEG

Il y a eu plus de suicides cette année à Winnipeg que dans toute la province du Manitoba au cours de l'année dernière. 27 personnes se sont tuées pendant l'année 1911 qui n'est pas encore finie.

o

LA LUMIERE A EDMONTON

—o—

La ville reine d'Alberta, Edmonton, n'a pas l'intention de laisser souffrir ses citoyens dans l'obscurité car le conseil municipal vient de décider de faire une dépense de $25,000 pour de nouvelles lumières dans la Capitale.

Dès cet automne on installera 75 lampes nouvelles.

C'est mieux qu'à Morinville !

UN DEUIL A LEGAL

Lucie Demers, de Diligence, qui fut, il y a quelques semaines, victime du pénible accident que nos lecteurs connaissent déjà est morte au commencement de la semaine des suites de sa blessure à la tête. Les médecins n'ont pu extraire la balle, logée près du cerveau.

Nous offrons nos condoléances à M. Joseph Demers pour ce deuil qui le frappe si douloureusement.

ACCIDENT A WILKIE, Sask.

Mercredi dernier un pénible accident est arrivé ici. Un nommé Thomas Halpin, employé sur le C. P. R. en allant d'un char à l'autre, près de Salvador, tomba et se fit couper les deux jambes.

C'est seulement quatre heures après l'accident, qu'on retrouva la malheureuse victime, gisant sur la voie ferrée.

L'amputation des deux jambes fut jugée nécessaire et Halpin mourait une heure après l'opération, ayant perdu trop de sang alors qu'il était sur la voie ferrée.

—o-o-o—

PAS DE CHARS A HERBERT

La récolte dans la Saskatchewan est magnifique si l'on en juge par le fait qu'à Herbert, Sask, les élévateurs ont fermé leurs portes ne pouvant pas se procurer le nombre de chars voulus pour transporter leur blé.

Il y a actuellement 15,000 minots de blé attendant l'expédition et des fermiers ont dû faire jusqu'à 60 milles pour pouvoir vendre le produit de leur récolte.

Des chemins de fer ! partout des chemins de fer ! tel est le cri général de l'Ouest.

LE MAIRE D'EDMONTON

La prochaine convention annuelle des municipalités d'Alberta aura lieu à Innisfail et le maire Armstrong, d'Edmonton, a été choisi comme vice-président de l'union des Municipalités.

—o—

UN MEURTRE A CALGARY

Un italien du nom de Jean Rossi a tué instantanément un de ses compatriotes, Jean Belli, en lui tirant trois coups de revolver.

Le meurtre a eu lieu dimanche matin dans une chambre, au numéro 531, septième rue et résulte d'une dette que la victime ne voulait pas payer à Rossi.

L'assassin est encore au large et toutes les recherches de la police ont été vaines.

o

QUATRE CONSERVATEURS SONT ELUS

Telle est la surprise que nous apporte la presse pour ce qui est des élections partielles qui ont eu lieu mardi dans notre province.

Calgary, Lethbridge, Gleichen et Pincher Creek ont élu chacun un conservateur avec de belles majorités.

Il y a maintenant 5 conservateurs à l'Assemblée Législative.

ON VEUT DES CANADIENS-FRANCAIS

La compagnie de chemin de fer Nord Canadien se propose d'entreprendre un sérieux mouvement de colonisation dans les régions de la Colombie Anglaise, que traverse sa voie ferrée. Pour arriver à son but elle a cru que les colons les plus aptes à remplir la mission de défricheurs étaient les Canadiens-français, c'est pourquoi elle a déjà mis un agent sur la route dans les vallées d'Ottawa et de la Gatineau, avec mission de faire connaître aux habitants les avantages qui leur sont offerts dans la Colombie Anglaise.

Il paraît que les Canadiens de la province de Québec sont au nombre de plusieurs centaines dans les établissements de la rivière Fraser et autres où sont établies un grand nombre d'industries.

Le colonel A. D. Davidson, président de la Western Canada Lumber Co., est à la tête du mouvement tendant à attirer nos compatriotes vers la Colombie. Cette compagnie emploie à ses établissements de la rivière Fraser, plus de 200 Canadiens français.

L'Immigration augmente

—o—

Ottawa.—Le département d'immigration vient de donner les statistiques d'arrivées pour le mois de septembre. Elles se montent à 29,076, contre 24,034 en septembre 1910, d'où une augmentation de 21 pour cent. Les immigrants venant des Etats-Unis sont au nombre de 11,483 contre 10,256 en septembre 1910 ; les immigrants d'outre mer sont au nombre de 17,593 contre 13,778 pour la même période en 1910, soit une augmentation de 28 p. cent.

Pour la première moitié de la présente année fiscale l'immigration totale a été de 241,930 contre 204,382, l'année dernière, dont 83,316 venus des Etats-Unis et 158,614 venus par mer.

REMERCIEMENTS

Montréal, 23 Octobre, 1911.
Monsieur A. Boileau,
Imperial Bank Bldg,
EDMONTON ALBERTA

Cher Monsieur:-

J'ai l'honneur de vous envoyer ci-inclus copie d'une résolution adoptée par le Conseil Exécutif, à sa séance du Lundi, 16 Octobre courant :

"Il est résolu que des remerciements soient offerts à l'Honorable P. E. Lessard, ainsi qu'à Monsieur A. Boileau de Edmonton, Alberta, pour la généreuse réception accordée aux délégués de la Société, Monsieur le Chanoine G. M. LePailleur, Aumônier-Général et M. J. V. Désaulniers, Ex-Président Général, lors de leur passage dans cette région."

Je vous prie, Cher Monsieur d'agréer l'expression de mes sentiments très dévoués.

HENRI ROY
Secrétaire-Trésorier Général.

Nos félicitations à M.M. Lessard et Boileau pour cette haute marque d'estime de la part de la puissante société des Artisans.

—o—

UN NOUVEAU DISTRICT FEDERAL

Ottawa, 30.—Le projet de réunir Ottawa, Hull et les territoires environnants en un seul district fédéral tel que suggéré par la Chambre de Commerce, sera probablement voté deux fois par les intéressés. La proposition sera présentée d'abord, et si le verdict est favorable, la détermination finale sera soumise une seconde fois au vote du peuple.

ECHOS ET COMMENTAIRES

En voilà une qui est heureuse de changer son nom et cela s'explique...

Melle Catherine Ottorodemgemtschenfelde, âgée de 23 ans, et vivant à Terre Haute, Indiana vient de convoler en juste noces et s'appellera à l'avenir Madame Louis Kalen.

Short and Sweet !......

Il y a quinze ans que l'on a découvert les mines d'or du Klondike et cette année le montant d'or exporté de Dawson se chiffrera à $5,500,000.00

On en voit quelquefois de bonnes dans la presse anglaise ; En voici quelques échantillons ;

"Le "Morning Angus" dans la copie d'un arrêté de la ville d'Eastbourne : "Il est interdit aux chiens d'aboyer le long de la digue de la mer".

Le "Daily Mirror" annonce que "107 enfants aveugles ont vu le cortège du couronnement."

"Daily Express" ; "L'homme qu'on recherche a 5 pieds 7 pouces de taille avec une forte moustache noire très blonde."

Encore un nouveau record en faveur de l'Ouest et qui prouve bien l'augmentation de nos terres en culture dans notre fertile pays

Il est venu pour aider à la récolte 33,612 travailleurs, et sur ce nombre 22,427 ont été transportés par le Pacifique Canadien.

Laurier quitte Quebec-Est

Après avoir, pendant 34 ans représenté Québec-Est, Sir Wilfrid Laurier a décidé mardi d'abandonner ce comté et d'opter pour Soulanges.

L'ex-premier ministre donne pour raison que s'il laissait Soulanges, un conservateur serait élu tandis que Québec-Est élira encore un libéral.

Chef de police feminin

—o—

Hunnewell, Kansas — Mde R. E. Osborne, chef de police de cette ville, occupe ce poste depuis six mois, et elle a fait des arrestations devant lesquelles plus d'un homme aurait reculé.

Mais il n'en est pas ainsi de cette femme vente quand le Kansas était sans lois et que les sauvages et les vaqueros erraient en toute liberté.

Il n'y a jamais eu de doute dans l'esprit des hommes de Hunnewell quant à la force de leur chef de police.

Elle pèse 226 livres portées par six pieds et quelques pouces d'ossature, et elle ne se gêne pas de dire comment elle est devenue grande et forte.

"Quand je suis arrivée ici toute petite fille, fit-elle, j'aidais mon père à conduire les bœufs et les mules pour labourer. Je faisais tout le travail d'un homme. J'aidais à tuer les porcs et je conduisais les semences."

Mais l'arrestation qui a causé la plus grande sensation a été celle de dimanche dernier.

Mde Osborne s'en allait à l'église. En passant devant un certain bâtiment, elle entendit des rires et une voix qui disait :

"Je te prends et te vas dix de plus".

"Je sus immédiatement ce dont il s'agissait, dit le chef de police, et j'allais chercher le secrétaire ; puis, armée d'un double mandat j'entrai dans le bureau du sous-shérif qui jouait au poker avec l'assistant-directeur des postes et les arrêtai tous les deux."

L'hiver sera long et rigoureux

L'hiver prochain sera-t-il dur ou tendre ?

Divers indices recueillis à travers les traditions populaires font croire que le prochain hiver sera de longue durée, sinon très rigoureux.

Ainsi, au Canada, les observateurs de la Nature constatent que déjà les ours des forêts ont commencé à préparer leurs cambuses d'hivernement, [caches], que les écureuils travaillent plus ferme et plus à bonne heure à placer leurs provisions de noisettes dans le creux des arbres, que les oignons rouges de la province de Québec ont une enveloppe supplémentaire, ce qui indiquerait un mois de plus de froidure que l'an dernier, que les cheminots sont plus anxieux de connaître les dimensions des prisons nouvelles.

Un phénomène assez connu nous a appris jusqu'ici que les années de grosses chaleurs sont généralement suivies, dans les mêmes latitudes d'hiver très rigoureux. On peut se rappeler les années de 1870 de 1879 et de 1893 qui se sont terminées par des chûtes de neige et des gelées très prolongées. Certains savants avaient admis en partie cette manière de voir quand les années sèches coïncident avec les périodes d'années froides qu'on enregistre environ tous les 15 ou 17 ans. Certaine observations qui viennent d'être publiées tendant à prouver que certains animaux prennent cette année des précautions...

C'est ainsi qu'un apiculteur bien connu a observé qu'à la fin de juillet les abeilles cessèrent le ramassage du miel et maçonnèrent soigneusement toutes les issus des ruches se préparant, au milieu de la chaleur pour un hivernage long et précoce. Il est possible, toutefois, que cette attitude des abeilles résulte seulement de la pénurie des fleurs causée par la sécheresse ; peut-être, aussi de l'instinct de ces mouches, assez fin pour prévoir déjà les rigueurs d'une mauvaise saison.

UN ANGE AU CIEL

Une de nos braves familles de Morinville, est plongée dans le deuil et M. Uldéric L'Abbé vient de perdre le dernier de ses enfants Johnny, âgé de près de 3 ans et décédé mardi, à sept heures du soir, après une courte maladie.

Ne pleurez pas, parents chrétiens, sur cette petite tombe blanche car votre fils, ange au Ciel, voulait aller s'unir à tous les saints pour leur grande fête du premier novembre et son arrivée au palais de Dieu fut une joie nouvelle.

Il sera le gardien de votre demeure et un gage de bonheur pour votre famille !

Aux parents éplorés Le Progres offre ses sincères condoléances.

Eglise brulee a Montreal

L'église catholique Saint-Ignace située au coin des rues Workman et Atwater vient d'être détruite par le feu.

L'incendie a commencé mardi à 4.15 de l'après-midi, les pertes se chiffrent à $90,000. L'origine du feu est inconnue.

La session prochaine

—o—

Ottawa, 30. — On annonce comme très possible la prolongation de la première session du Parlement fédéral jusqu'au mois de mars. Ceci serait dû à ce que le gouvernement ne discuterait non seulement les estimés de cette année, mais aussi ceux de l'année fiscale finissant le 31 mars 1913. En plus le gouvernement tiendra à prolonger la session pour pouvoir indiquer le résultat des nombreuses enquêtes qu'il vient d'entreprendre de faire

L'adresse, en réponse au discours du trône au Sénat sera fait par l'hon. A. E. Bell et secondée par le sénateur Larivière, du Manitoba.

Nouveau Croiseur

Londres, 30. — Un croiseur cuirassé destiné à l'Australie a été lancé hier. Ce sera le plus puissant navire de la marine australienne.

—o—

Suicide d'une femme

—o—

Sorel, 30.—Georgina Daigle, de Sainte-Victoire, dans un moment d'aliénation mentale, s'est empoisonnée avec du vert de Paris. Elle était âgée de 43 ans. Le docteur Chapdelaine, coroner, a tenu une enquête, et le verdict a été rendu en conséquence.

LE PROGRES

Journal Hebdomadaire

Imprimé et publié à Morinville, Alberta, par "La Compagnie de Publication du PROGRÈS Limitée," tous les jeudis

TARIF DES ABONNEMENTS :

CANADA,	$1.00 par année
ETATS-UNIS et EUROPE,	$1.50 " "

Toutes communications doivent être adressées

LE PROGRES, Morinville, Alberta.

MORINVILLE, JEUDI, 2 NOVEMBRE 1911

M. le senateur Lariviere

M. R. L. Borden a nommé M. Larivière, sénateur pour la division de St-Boniface, Manitoba, en remplacement de feu M. Chevrier.

Certains journaux avaient annoncé que le premier ministre donnerait ce fauteuil à un Anglais Nous sommes heureux de constater que nos fières de Manitoba ont obtenu justice, et que M. Borden a su respecter les droits de cette minorité.

MELI-MELO

L'influence du costume sur les singes

S'en douterait-on ? Les singes que certains barnums revêtent d'habits modernes deviennent plus sérieux et plus propres. L'influence du costume est très grande sur les singes, c'est un savant allemand qui en a récemment fait la découverte.

Il habilla un jeune champanzé, répondant au nom de Pompée, d'un costume de flanelle blanche avec revers de satin crème. Une fois ainsi vêtu, Pompée se tint aussi bien qu'un modèle de grand couturier, alors qu'auparavant ses manières étaient des plus roturières et que son endroit préféré pour la sieste était le seau à charbon. Mais quand il se vit ainsi tout de blanc habillé, il veilla à ce que nulle souillure ne vint tacher ses vêtements.

Pompée, qui mangeait très malproprement, se tint à table aussi correctement que son maître, depuis lors. Il sut mettre sa serviette et se servir de sa fourchette.

"Il est très visible, dit le savant dans son rapport sur ce sujet, que les singes habillés en eutier se comportent mieux que ceux gardés à l'état naturel. Ce qui tend à prouver que l'habit fait aussi bien le singe... que l'homme !"

—o—

La grenouille de Galvani

Ce n'est pas Volta, mais Galvani qui vit, un soir d'orage, certaine grenouille accrochée, danser une gigue contre les fers de son balcon.

L'histoire est charmante.

La femme de Galvani, souffrant d'une maladie de poitrine, les médecins ordonnèrent du bouillon de cuisses de grenouilles. Galvani avait coutume —délicate sollicitude — de dépouiller ces grenouilles lui même. Un jour qu'il en avait déposé quelques unes sur sa table, le hasard voulut que son aide appuyât la pointe d'un scalpel sur certains nerfs, en même temps qu'une autre personne tournant, sans intention particulière, une machine électrique, en tirant des étincelles. Immédiatement, les grenouilles furent animées de convulsions violentes.

Galvani était absent. Sa femme remarqua le fait et le signala à son mari, qui, dès lors, étudia le phénomène, croyant à une électricité spéciale aux animaux. Il fut amené par là à vérifier si l'électricité atmosphérique agirait, elle aussi, sur les grenouilles préposées. Ayant donc suspendu quelques "écorchées" à son balcon, au moyen d'un fil métallique qui passait par la moelle épinière il n'obtint aucun résultat. Mais, ayant replié par mégarde, tout contre la balustrade, le fil de métal, une sorte d'arc métallique se trouva constitué et les convulsions se produisirent.

Galvani répéta avec succès les expériences en faisant communiquer les organes des grenouilles au moyen de plaques de divers métaux.

Operation dramatique

A Tchita, en Russie, un ouvrier devait être opéré de l'appendice. A peine le docteur l'eut-il soumis au chloroforme, que ses aides se regardèrent avec stupeur. Le maître tenait d'étranges propos. Pourtant, il fit sa première incision. Mais, soudain, il poussa un éclat de rire et dit : "Il vaudrait mieux achever le malade d'un coup de bistouri"

Il était fou ! On l'éloigna. Ce que voyant, il entra dans une violente colère, lutta avec ses assistants près du malheureux opéré. Un autre médecin, par bonheur, et parfaitement indifférent à la scène de pugilat qui se déroulait à deux pas de lui, achevait l'opération, qui a complètement réussi.

—o—

Nos Compatriotes triomphent

Lewiston — Nous venons d'apprendre de source autorisée que Rome vient d'abolir le Corporation Sole dont la demande de rappel à la législature du Maine causa tant de bruit.

En effet, un décret de la Sacrée Congrégation de la Propagande en date du 10 août supprime le Corporation Sole dans tous les Etats et ordonne de le remplacer par l'incorporations des paroisses, comme nous le désirions.

C'est pour avoir demandé ce rappel que sept catholiques ont été interdits par l'évêque de Portland.

Rome donne donc raison aux persécutés contre Mgr Walsh.

La prochaine Législation sera donc appelée à passer une loi pour remplacer celle que le Saint-Siège vient de supprimer et qui était évidemment injuste.

Comment on detruit le foyer

"La femme de mauvaise humeur". — C'est dans un numéro du "Bulletin de la Ligne du Coin de Terre et du Foyer", que nous trouvons cette intéressant et suggestif portrait de la femme de mauvaise humeur.

Elle est redoutable entre tous les êtres maléficieux, la femme de mauvais caractère et de mauvaise humeur. Elle a beau être rigoureusement honorable et avoir, toute sa vie, maintenu intactes sa dignité et sa réputation elle n'en est pas moins une créature néfaste.

Son triste penchant la porte à explorer et à découvrir en tout le mauvais côté des choses. Dans chaque objet, dans chaque personne, elle oublie ce qui est agréable et bon ce qui est sain et beau pour ne chercher, pour ne montrer que la tare : le défaut dans la personne la tache sur l'étoffe, la fêlure dans le vase, le ver dans le fruit.

Quel plaisir trouver dans la conversation si elle l'aigrit, dans l'amitié si elle la suspecte, dans les confidences si elle les gâte par cette malveillance et cette acrimonie auxquelles excellent ces êtres terribles qu'on appelle "les femme qui font des scène" ?

Le mari rentre fatigué du travail auquel il est allé demander le pain de la famille. Au dehors, il a pu avoir des contrariétés, des discussions pire encore peut-être.

Si au lieu de trouver au logis une douce créature qui le remonte, le console, le réconforte et l'égaie, il y rencontre une compagne rêche et pointue, qui l'excite et l'énerve davantage, son agacement ou sa tristesse ne feront que s'exaspérer, et quant à lui-même, on peut affirmer qu'il ne deviendra pas meilleur.

Vous la devinez, du reste, et vous la voyez d'ici, la maison de la femme grincheuse.

On vit sur le pied de guerre. Malmenés ou même attristés par leur mère, les enfants sont nerveux et grognons.

Sans cesse remplacés, bousculés par une maîtresse impossible à satisfaire, jamais contente, les domestiques font leur service à la diable, et par la force de l'exemple alors que la malveillance sévit dans les propos de table, à la salle à manger, le débinage triomphe et trône à la cuisine.

La maison est un enfer. La mauvaise humeur se charge de la vider. Les enfants profitent de toutes les occasions de la fuir. Monsieur va au cercle... ou ailleurs Madame promène dans d'incessantes tournés de visites sa mauvaise langue redoutée. Quant aux serviteurs, ils passent leurs journées, dehors à déblatérer contre leurs maîtres chez les fournisseurs. Il faut les entendre, ces justiciers, porter leur arrêts sur leurs patrons. Leur maison, c'est une boîte ; Monsieur n'est pas un méchant homme, mais c'est une moule ; quant à madame, c'est une vraie teigne et une rosse finie.

Et dire que la femme ainsi qualifiée et disqualifiée aurait pu, en se disciplinant elle même, devenir la reine aimée et respectée de son petit royaume, où sa mauvaise humeur a semé la révolte et l'anarchie !

—o—

MAISON IMPERIALE

On sait que les chefs d'Etat, et principalement les rois et les empereurs, ont une "maison très importante. Leur personnel est nombreux et forme en général une petite colonie.

Toutefois, l'empereur de Chine doit certainement détenir le record à ce sujet. Sa "maison" ne compte pas moins de cinq cents personnes, indépendamment de sa cour, naturellement, qui comprend les nobles et les hauts dignitaires de la couronne.

Parmi le personnel attaché à la seule personne du souverain, on remarque trente porteurs de parapluies d'Etat, un nombre égal de porteurs d'éventails, trente médecins et trente chirurgiens, soixante-quinze astrologues, soixante-quinze cuisiniers et soixante prêtres.

LE LAC TCHAD

Le Tchad n'est point un lac mais bien un véritable marais dont l'étendue varie avec l'importance des pluies. Le capitaine Tilho a, d'autre part, découvert une étendue importante de terrains situés au N.-E. du lac Tchad et dont la cote est à 80 m. au-dessous de celle du Tchad. C'est le fond desséché d'un ancien lac disparu.

Art d'elever les enfants

La cause du terrible mal que nous avons déjà signalé, c'est la mollesse que l'on apporte dans l'éducation. Que voit une mère, avant tout, dans son enfant ? Elle voit en lui l'enveloppe matérielle : ses beaux cheveux, ses grands yeux, sa petite bouche, sa mine rose, son sourire enfantin.

Et que fait cette mère ainsi éprise ?

Elle couvre son enfant de baisers, elle le flatte, elle lui concède out ce qu'il veut, elle ne peut le corriger, elle le supporte même dans ses vices, elle ne trouve nulle part d'enfant plus parfait que le sien.

A ses yeux, c'est si peu de chose que cette petite tape sur la joue maternelle ; si peu de chose ce petit non tout sec ; si peu de chose ce bonbon réclamé avec colère ; un rien, ce blasphème entendu et répété avec inconscience, etc.

Plus tard, dit la mère idolâtre, il sera encore temps de corriger cet enfant, maintenant, il ne sait pas encore ce qu'il fait.

C'est-à-dire, pauvre mère que vous ne corrigerez ni maintenant, ni plus tard, croyez-moi.

Quel immense malheur !

Et quand cet enfant aura grandi, qu'il se révoltera contre sa mère, qu'il la maudira et osera lever sa main sur elle, le chéri d'autrefois sera devenu un monstre.

Si, au lieu de se montrer si faible, cette mère avait eu le courage de corriger en temps opportun les défauts de son enfant ; si elle l'avait formé à l'obéissance, à la pratique de la mortification, à la piété il serait devenu sa consolation, sa joie, le soutien de ses vieux jours, sa récompense finale.

Quel contraste !

Et dire qu'il y a aujourd'hui tant d'enfants gâtés !

Th. SIMON

———

En 789 l'empereur Charlemagne prononçait la peine de mort contre quiconque enfreindrait sans dispense la loi du carême.



Resume des Reglements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans peut prendre comme homestead un quart de section des terres du gouvernement dans le Manitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta.

Le demandeur doit comparaître personnellement à l'agence ou à la sous-agence des terres du district. Une entrée de homestead peut-être faite par procuration, sous certaines conditions par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du du demandeur.

DEVOIRS.-- Au moins un séjour de six mois chaque année sur le terrain et la mise en culture de celui-ci durant un terme de trois ans

Un possesseur de homestead peut vivre dans un rayon de 9 milles de son homestead, sur une ferme de pas moins de 80 acres possédée et occupée par lui, ou possédée par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

En certains districts un homesteader peut prendre en préemption un homestead dans le voisinage du sien. Le prix d'achat en est de $3. l'acre et les devoirs sont les suivants : résidence sur l'un ou l'autre homestead de six mois chaque année pendant six ans, à dater de l'entrée du homestead, et culture sur le homestead de préemption de 50 acres.

Un homesteader qui a utilisé son droit de homestead de préemption dans son district, peut en acheter un dans certains districts aux conditions suivantes :

Prix $3.00 l'acre. Devoirs : Résidence de six mois chaque année pendant 3 ans ; culture de 50 acres et construction d'une maison d'une valeur de $300.

W. W. CORY.

Député ministre de l'Intérieur.

N.-B.-- La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

LE ROSAIRE DU MOINE

I

DECEMBRE touchait à sa fin.

Un ciel bas, d'une teinte grise uniforme, s'étendait comme un manteau de plomb sur les campagnes rhénanes. La nuit venait glaciale et sombre, Frère Albert, moine quêteur du moustier d'Aspremont, assujettit sa besace sur son épaule et, à pas lents, tout en égrenant son rosaire, reprit à sa sainte demeure.

Il était bien vieux, bien cassé, le bon moine. Son front chauve, qu'il livrait sans pitié aux âpres morsures de la bise, se courbait très bas vers le sol ; sa longue barbe, d'une blancheur de neige, flottait sur sa robe de bure, qui accusait une ossature de squelette ; il marchait penìblement, trébuchant souvent sous le faix, pourtant c'était d'une voix joyeuse qu'il répétait la douce invocation : " Ave, Maria, gratia plena..."

Rien ne pouvait troubler la prière du saint homme, ni les loups affamés qui hurlaient, ni les sangliers qui s'agitaient menaçants dans leur bauge, ni les oiseaux nocturnes qui s'envolaient autour de lui en poussant leurs cris lugubres. Le vieillard marchait, marchait toujours, insensible à tout, oubliant la terre pour s'entretenir avec le ciel. Le rosaire remplissait son vieux cœur d'une extase vraiment séraphique.

Les ténèbres s'épaissaient de minute en minute. Le vent redoublait de violence, tordant les arbres, sifflant, rugissant se lamentant. Au-dessus de la tête de frère Albert, des serpents en fureur, faisaient entendre des craquements sinistres. Des halliers, de toutes parts, s'élevaient comme des gémissements. On eût dit des plaintes d'âmes en peine.

Frère Albert redoubla de prière Le rosaire glissait sans cesse entre ses doigts noueux et sa bouche ne se lassait pas de répéter : " Ave, Maria."

II

Au bord du sentier et à demi cachés derrière un énorme roc trois hommes, aux carrures terribles, armés de couteaux et de massues, se tenaient aux aguets, échangeant à voix basse de brèves paroles.

Soudain, l'un d'eux dit :

" Un voyageur... attention... il approche."

Un frisson court les membres de ces hommes ; leurs yeux s'enflammèrent, leurs mains se crispèrent sur les armes. Retenant leur souffle, ils se tinrent prêts à bondir sur leur proie.

Quelques secondes s'écoulèrent. Le voyageur approchait, il n'était plus qu'à vingt pas.

Un rayon de lumière, filtrant à travers les branchages des arbres, tomba sur sa tête blanchie qu'il entoura comme d'une auréole.

'Un moine ! grommela Wilhelm, le plus jeune des chenapans, avec une sourde colère.

—Oui, je le reconnais, dit Gaspar le plus âgé, c'est le moine quêteur du moustier d'Aspremont.

—Belle capture ami Gaspar.

—Pas si mauvaise, Wilhelm. Le vieux plie sous le faix du butin qu'il vient de recueillir.

—Ce sera œuvre pie de décharger un peu ses vieilles épaules, dit à son tour Fritz, le troisième larron.

Ils étouffèrent un ricanement sauvage.

—C'est à toi de frapper, Fritz.

—Je le ferai volontiers ; mon couteau ne s'émoussera pas sur cette vieille carcasse.

Le moine était a trois pas. Il marchait, répétant toujours : " Ave, Maria..."

III

Gaspar s'était penché à l'oreille de Fritz.

—Frappe, lui dit-il, frappe, c'est le moment.

—Oh !... non, non... Je n'ose.

—Lâche !

Le bandit se redressa sous l'injure, prêt à se ruer sur son complice. Pourtant, il se contint, et ce fut d'une voix tremblente qu'il dit :

—Voyez... voyez !.. là... sur le sol.

De son doigt étendu, il montra quelque chose qui avait roulé aux pieds du moine et qui dans l'obscurité, jetait une lueur blanche, pleine de rayonnements. Ce quelque chose avait la forme d'une rose... Oui, c'était bien une rose, une rose blanche, avec un léger incarnat, dont le parfum pénétrant se répandait aux alentours.

Et le bon moine, continuant sa marche, en semait ainsi à chaque pas sur le sentier.

Dès que ses lèvres s'ouvraient pour la douce invocation : " Ave Maria, une rose s'en échappait et demeurait là, répandant son parfum et jetant sa lueur mystérieuse.

Les bandits, terrifiés, étaient devenus immobiles et muets.

En présence de ce merveilleux spectacle, leurs projets homicides s'étaient évanouis comme la neige aux rayons du soleil printanier.

Gaspar, pourtant, que le Malin ne pouvait se résigner à lâcher, dit d'une voix sourde :

—Suivons-le... Peut-être que tout ceci n'est que supercherie et mensonge. Nous verrons bien.

Ses compagnons, sans répondre le suivirent émus et frémissants.

IV

" Ave, Maria... "

Frère Albert, quittant les bois touffus, s'engagea dans le sentier qui serpente à travers les ravins et les bruyères vers la vieille abbaye d'Aspreval qui montrait sa silhouette sur la colline sombre.

L'obscurité devenait de plus en plus profonde, la bise de plus en plus glaciale. Le bon moine marchait toujours, ne se laissant distraire par rien, semant des roses avec les " Ave Maria. "

Il y en avait à chaque pas de ces roses mystérieuses ; elles jalonnaient la voie d'une trainée d'étoiles.

Les bandits terrifiés, eurent un court colloque.

(Suite à la page 4)

CAUSENT BEAUCOUP DE MAUX

Un avis sur les maux d'estomac et comment les guerir

Il ne faut pas négliger l'indigestion qui cause toutes sortes de maladies. Un médecin éminent a dit une fois que quatre-vingt pour cent de toutes les maladies du corps humain sont originaires des troubles de l'estomac.

Notre expérience avec les Tablettes de Rexall pour la Dyspepsie, nous porte à croire qu'elles sont les remèdes connus les plus recommandés pour guérir l'indigestion et la dyspepsie chronique. Leurs éléments sont adoucissants et salutaires pour les membranes de l'estomac. Elles sont riches en pepsin, un des plus grands secours digestifs connus de la médecine. Le changement qu'elles apportent est très prompt. L'usage constant et régulier pendant un court espace de temps produit la cessation des douleurs causées par les désordes de l'estomac.

Les Tablettes de Rexall pour la dyspepsie aide à assurer l'appétit, la digestion et par là les qualités nutritives des aliments.

Comme évidence de notre évidence de notre confiance dans les Tablettes de Rexall pour la Dyspepsie, nous vous demandons de les essayer à notre risque.

Si elles vous donnent entière satisfaction, nous vous rembourserons votre argent sans discussion. Elles sont de trois grandeurs différentes, prix 25 cts, 50 cts et $1. Souvenez-vous que vous ne pouvez l'obtenir qu'à notre magasin, La Pharmacie Hamilton, Morinville, Alta.

Du village au trone.

Il est courant dans les contes de fée que les jeunes enfants de villages se découvrent rois ou princes à la fin de l'histoire. Dans la banale réalité des choses terrestres, ces dé couvertes sont plus rares. Cependant, il existe un souverain qui, bien que régnant actuellement, fut dans sa jeunesse un humble villageois. Inutile d'ajouter que ceci ne se passe pas en Europe, on s'en doute.

C'est donc aux Indes, dans le petit Etat de Baroda. A la suite d'une révolution, voilà une quarantaine d'années, le maharajah régnant fut détrôné. A défaut d'un héritier, et selon les principes de la loi hindoue, la reine douairière eut le privilège d'adopter un successeur au trône vacant. Trois petits villageois, recommandés très chaleureusement par leurs parrains, lui furent présentés afin qu'elle pût choisir, et celui sur lequel tomba son choix est le "Gaekwar" actuel de Baroda.

Il est venu en Europe pour la première fois pour représenter son pays au couronnement du roi George V.

Le Rosaire du Moine

(Suite de la page 3)

—Que vous semble de cela? demanda Wilhelm.

—C'est merveilleux, répondit Gaspar.

—Ce moine est un saint, dit à son tour le troisième larron.

—Oui, un saint et un grand saint, reprit Wilhelm.

—C'est merveilleux, répondit Gaspar. Nous avions formé l'exécrable dessein de l'occire, un miracle arrache les armes de nos mains.

—Oui, oui, je brise mon poignard, s'écria Fritz.

—Le fait est que Satan en personne, ajouta Gaspar, Satan le maudit, n'oserait porter la main sur ce vieillard, pour lequel la benoîte Vierge Marie ouvre les jardins fleuris du ciel.

—"Ave, Maria, gratia plena", dit la voix du moine dans l'éloignement.

Mus par une même inspiration, les trois bandits le suivirent de loin sans plus échanger un mot. Sa trace était facile à reconnaître sur ce chemin semé de roses mystérieuses.

Au loin, sur le penchant de la colline, la cloche du monastère tintait joyeusement, appelant les religieux à la prière. Frère Albert pressa le pas en redoublant encore, s'il était possible, la ferveur suppliante de sa prière.

Ce même soir, trois pénitents s'agenouillaient aux pieds du Père prieur et confessaient humblement leurs fautes. Relevés et pardonnés, ils furent admis en qualité de novices dans le vieux moustier, où ils firent l'édification de tous par leurs vertus et par la pénitence austère à laquelle ils se livrèrent jusqu'à la fin de leurs jours.

Le moine Albert, humble et saint entre tous atteignit un âge avancé et s'endormit enfin dans le Seigneur, sans se douter que Dieu s'était servi de lui pour opérer un éclatant prodige et arracher à la perdition les âmes des Frères Wilhelm, Gaspar et Fritz.

LUCIEN THPMIN.

C'est l'Automne

—o—

MA plume court sur le papier, se laissant mollement distraire par les notes joyeuses du piano tandis que la chanson du froid monte de la fournaise pour se perdre dans l'azur.

Les nuages ont des couleurs d'hiver et s'unissent aux tristesses de la nature déparée pour envahir l'âme dans des langueurs, grises comme le soir alors qu'il tombe sur le hameau

La brise est froide; elle a des senteurs de gerbes meurtries.

Ce sont les derniers beaux jours de l'automne qui, dans l'Ouest, ont une poésie particulière: infinie comme nos plaines, féconde comme notre terroir.

Le fermier contemple la paille des dernières moissons, de laquelle sont tombés tant de beaux écus, et il voit venir l'hiver avec quiétude car il aura encore, par les veillées longues, les baisers de son épouse et dans la huche peinte en rouge les petiots auront du pain.

Le citadin reçoit ses amis, couvre sa table de mets copieux, rit et chante sans se soucier du lendemain qui lui réserve peut-être de terribles et cruelles surprises.

Le vieillard est plus pensif, la blanche gelée qui chaque matin crayonne ses dessins variés sur la création, le rend frileux et il voit dans les feuilles mortes autant de jours enfuis, quelques-uns gais, le plus grand nombre tristes, et qui le rapprochent de la tombe.

L'enfant, garçonnet rieur, continue à sauter, courir dans les rues larges et salubres pour venir, à la brune, offrir à la maman heureuse, ses joues, rondes de santé.

C'est l'automne! la vie passe, pendant que riches et pauvres, jeunes et vieux vont dans l'existence, fragiles comme la dernière fleur, éphémères comme son dernier parfum...

ALICE.

Morinville, 30 octobre

—o—

Travailler, c'est Vivre

Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on a constaté la vérité du dicton populaire: "L'homme est né pour travailler comme l'oiseau pour voler." Ce dicton est si vrai, le travail est tellement dans la nature de l'homme que celui qui vit mollement, dans l'oisiveté et l'insouciance, atteint rarement la soixantaine, tandis que celui qui est continuellement absorbé dans un travail rude, violent même, meurt octogénaire.

Il est de l'homme comme d'une machine: celle qui est continuellement active se garde en bon ordre, celle qui dort trop longtemps finit par se détériorer.

L'intelligence humaine a besoin d'être continuellement en alerte, soit dans un travail corporel, soit dans une tâche qui ne requiert la tension des facultés supérieures. L'oisiveté est la mère de l'ennui; mine sourdement la plus robuste constitution. Des hommes forts et énergiques, condamnés aux travaux forcés, vivent jusqu'à quatre-vingts ans; les prisonniers, retenus dans l'oisiveté, s'étiolent lentement.

Les grands hommes que les fatigues de la guerre, les souci du gouvernement rendaient sereins et bien portant, ont succombé au portant, ont succombé au poison d'une vie luxuriante et inoccupée.

L'activité conduit à la longévité et stimule l'énergie vitale, tandis que l'oisiveté l'endort; en d'autres termes, rien de si funeste à l'organisme que la rouille de l'inertie. C'est ce que nombre de personnes semblent oublier. Leur faut-il chercher un emploi, leur premier soin est de viser à en obtenir un qui leur permette une vie molle et insouciante. Le manque d'énergie et d'initiative fait préférer un emploi où l'on restera toujours au même niveau à celui qui requiert de la volonté, mais permettrait de monter l'échelle sociale.

La jeunesse, par exemple aime mieux comprendre son avenir et, prendre une situation qui lui rapporte de suite quelqu'argent que d'étudier un métier ou le commerce actif.

L'avenir n'est pas aux esprits supérieurs, aux intelligences plus profondes, il est aux volontés plus fermes, aux caractères plus énergiques. Souvent on entend dire: "Voyez donc M. X..., il a fait fortune, pourtant il n'est pas un phénix." Eh bien! M. X... peut avoir été favorisé par une chance exceptionnelle, ou ne pas avoir eu une conscience délicate. Mais la plupart du temps, le secret de son succès, c'est qu'il a été travaillant, actif, ferme, énergique, que les premiers revers ne l'ont pas déconcerté et qu'il a moins cherché une situation oisive qu'un travail peut-être guère rénuméré, mais promettant beaucoup pour l'avenir.

SIGNAUX SONORES

Actuellement dans la direction des sous-marins on utilise les signaux sonores émis de certains centres, sous l'eau. Pour reconnaître d'ou vient le son les marins n'ont d'autre ressource que d'appliquer l'oreille contre la coque du navire. Un appareil imaginé par M. Gardner et construit par MM. Ducretet et F. Roger, amplifie les sons parvenant au navire et étouffe les sons parasites. L'appareil utilise les phénomènes de résonance. Une boite métallique épaisse est appliquée sur la coque, de chaque côté du navire. Elle porte un anneau métallique qui entre en vibration à l'unisson de la cloche sous-marine. Ces cloches rendant l'ut-5, l'anneau entrera en vibration pour les sons ayant le même nombre de vibrations de l'ut - et pour eux seulement. Un microphone est fixé sur l'anneau et amplifie les sons rendant l'ut-5 tout en restant sans action sous l'effet des autres sons. On éteint donc les sons parasites. Un téléphone permet d'écouter alternativement le bruit de l'un ou de l'autre anneau. Lorsque le bruit de l'un des appareils est plus fort, cela veut dire que le bateau se présente de flanc aux ondes émises par le signal. On le fait alors tourner sur place, et lorsque les bruits sont égaux on peut être sûr que l'axe du navire est dirigé sur le signal.

—o—

Notes Breves

C'est Richelieu qui mit à la mode la sauce "mahonnaise" dont les cuisinières firent "mayonnaise."

Le repos du dimanche est obligatoire en Allemagne ainsi qu'en Angleterre. Mais la loi qui l'ordonne laisse ouverts les restaurants les brasseries, les cafés.

Le premier recensement dont il soit fait mention est celui des Israélites, par Moïse et Aaron, dans le désert. Le résultat de cette enquête statistique, enregistré dans la Bible, donna le chiffre de 630,550 hommes en etat de porter les armes.

La Banque d'Angleterre détruit, dès qu'ils rentrent dans ses caisses tous les billets de banque qu'elle a émis et les remplace par des neufs. C'est pour cela que les bank-notes anglaises sont propres

Le plus vieux journal du monde est une gazette chinoise qui paraissait en 911 après Jesus-Christ et qui existe encore actuellement. Les archives de la ville de Francfort possèdent un de ces précieux exemplaires.

L'invention de la machine à traire est due à l'anglais Marchiand en 1891. Elle est aujourd'hui singulièrement perfectionnée, au point qu'un seul vacher peut, actuellement, avec un petit moteur à pétrole faisant le vide, traire quatre vaches à la fois.

En Europe et aux Etats-Unis, on baptise les navires avec du champagne à l'instant du lancement. Les Japonais lancent leurs navires en plaçant à bord une grande cage pleine d'oiseaux qu'on met en liberté dès que le vaisseau flotte. Ces oiseaux sont les "porte-bonheur" du nouveau navire.

SASKATOON BAT LA MARCHE

—o—

Deux cent des principaux citoyens de Saskatoon ont fait un nouveau recensement de leur ville et ont trouvé 6,000 habitants de plus que le soi-disant nombre officiel donné par le gouvernement du Dominion.

Presque toutes les grandes villes de la Puissance sont mécontentes du résultat du dernier recensement et suivront peut-être l'exemple de Saskatoon.

Il n'y a pas de doute que la hâte et le patronage donné à ce travail important ont été causes du résultat pour lequel on blâme la dernière administration.

On nous apprend qu'Edmonton commencera bientôt un nouveau recensement sous la surveillance de la police.

MARCHE D'EDMONTON

Corrigé, le 2 novembre 1911

ANIMAUX VIVANTS

Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.	7c.
Seconde qualité et plus pesants	6c.
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus,	4¼
Bon Bœuf gras de 1000 livres	3½ à 4c.
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus,	3¼ à 3½
Qualité médium,	2¾ à 3c.
Vaches grasses, qualité extra, de 1000 lbs et au-dessus,	3 à 3½c.
Veau, 200 à 250 lbs,	5 à 5¾
Veau, 250 lbs et plus,	4 à 4½cs

VOLAILLES

Poulets la livre	17 cent.
Dindes, la livre,	20c.
Oies, la lbs	15 c.
Canards "	14c.

PRODUITS DE LA FERME

Œufs frais, la douzaine,	35 cts
Beurre, la livre,	36c.

VEGETAUX & LEGUMES

Avoine, le minot,	29 cents.
Mil, la tonne,	$20.
Foin de hauteur,	$14.
Foin de "slough,"	$12.
Orge, le minot	42 cents.
Patates, le minot,	35c.
Choux, la livre,	2 cts
Navets, "	1 cts
Carottes, "	2 cts
Betteraves, "	2 cts
Celery, "	8 cts
Chouxfleurs, la livre	5 cts
Oignons, la doz.	25 cts.

PEAUX & LAINES

Peaux Vertes la lbs	7½ c.
Peaux Sèches "	11c.
Laine "	10c.

PAGE LOCALE

M. Hermas St-Louis vient d'ouvrir un beau restaurant pouvant rivaliser avec ceux d'Edmonton, à côté du magasin Gaudette.

Encourageons un des nôtres qui nous dote d'une si utile accommodation.

—o—

PERSONNEL

Etaient de passage à Morinville cette semaine :

M. et Mme J. A. McNeil, Mesdames Chenier, Charbonneau, Voyer, Pomerleau, M. et Mme Labissonnière, M. et Mme Lefort, M.M. Jos. Beauchamp, Conture, Brenner, E. Leguerrier, tous d'Edmonton ; le docteur J. E. Amyot, de Legal.

M. R. Trottier, de la Banque Royale, était en visite à Edmonton au commencement de la semaine.

M. A.A. Ringuette est à faire d'importantes réparations à son magasin qu'il doit louer bientôt à M. Deschênes, de Montréal, qui y ouvrira une grocerie.

La saison de chasse s'est terminée mardi et nous devrions maintenant avoir la saison de chasse pour les animaux errants...

Allons Messieurs les Conseillers préparez vos fusils !...

Le froid nous a fait une première visite cette semaine et nous a laissé un souvenir de 12 degrés en bas de zéro pour le premier jour de novembre.

Un passant achète un journal et donne en payement une pièce de vingt-cinq sous à la marchande.

—Je n'ai pas de monnaie ; vous me payerez demain.

—Puisqu'il en est ainsi j'irai donc acheter 8 cigares pour 25 cents chez mon bon ami J. A. McNeil, 243 Jasper Ouest, Edmonton, Alta.,

La bénédiction de la nouvelle église de St-Pierre de Villeneuve [illegible] beau succès et un grand nombre de nos concitoyens y assistaient. Le sermon de circonstance fut donné par le révérend J. A. Ethier, curé de Morinville.

Trois dames d'Edmonton visitaient Morinville cette semaine et entrèrent à la pharmacie Hamilton pour s'informer du prix des jouets. Elles furent unanimes à dire que les prix de Morinville étaient plus bas que ceux payés dans les grands magasins de la capitale et promirent de venir acheter leurs cadeaux de Noël à Morinville.

La morale de ceci est qu'il n'y a pas de meilleur endroit que la Pharmacie Hamilton pour acheter vos cadeaux de Noël et du Jour de l'An.

Notre assortiment sera exposé de bonne heure en novembre et nous aurons meilleure qualité et plus bas prix que jamais.